

Bonjour. Sois le bienvenu dans ma demeure. Je m'appelle Louise de Croix et je suis chanoinesse du Chapitre noble de Sainte-Waudru.

« Qu'est-ce qu'une chanoinesse ? », me demanderas-tu. A quoi pouvons-nous occuper nos journées ?

D'abord, nous ne sommes pas vraiment des religieuses comme on pourrait le penser, bien que nous priions à la gloire de Dieu et au salut de chacun. A la différence des moniales, nous ne prononçons pas de vœux qui nous lieraient au monastère pour la vie.

Nous assistons chaque jour aux divers offices en cette magnifique église que notre chapitre a fait construire. C'est à ces occasions que nous revêtons nos beaux habits religieux que tu as peut-être déjà vus. Les messes sont célébrées par l'un des chanoines du chapitre de Saint-Germain juste voisin. Nous participons aux nombreuses processions organisées à l'intérieur de l'édifice par les différentes confréries de métier et autres personnes.

Nous faisons aussi la charité aux plus pauvres. Nous distribuons pains, fruits et gâteaux et donnons parfois une petite pièce.

Chapitre, noble, collégiale. Ces mots ne sont sans doute pas très clairs pour toi. Je t'explique.

On parle de chapitre car nous sommes une trentaine de filles et dames célibataires qui vivons ensemble au chevet de la collégiale dédiée à sainte Waudru. Nous sommes tenues à respecter certaines règles de vie commune. Nous devons habiter dans l'enclôître du chapitre, une espèce de quartier fermé autour de l'église. Nous y avons un dortoir commun. Mais, à mon époque, la plupart des chanoinesses adultes possèdent une habitation personnelle dans l'enceinte du monastère. On nous appelle les « ménagères ».

Notre chapitre est dit noble car toutes les chanoinesses proviennent de familles de la haute noblesse ; elles sont filles de princes et autres seigneurs. Sais-tu que, selon les époques, nous devons justifier 8, voire 16 quartiers de noblesse. Cela signifie que moi, par exemple, j'ai des parents, mais aussi des grands-parents et arrière-grands-parents qui sont tous de familles nobles. Tu le vois, être chanoinesse n'est pas donné à tout le monde !

Et puisque nous nous réunissons en chapitre ou en collège pour prendre nos décisions, notre église est appelée collégiale.

Tu commences à t'y retrouver ?

Peut-être te demandes-tu aussi pourquoi j'ai choisi d'être chanoinesse ?



Et bien, il faut avouer que c'est une place enviable et une grande chance que d'être admise au chapitre. En effet, non seulement nous pouvons conserver toutes nos possessions à l'inverse des sœurs d'un couvent, mais surtout nous bénéficions d'une prébende qui est un confortable revenu issu des nombreuses terres et biens du chapitre. Sais-tu que nous possédons de grands domaines à Mons bien entendu, mais aussi entre autre à Nimy, à Cuesmes, à Maisières, à Jemappes, à Quévy, à Quaregnon, à Ville-sur-Haine, à Waudrez et, plus loin, à Hal et à Herentals. Nous y percevons les tailles, les dîmes et autres taxes comme les seigneurs et y rendons justice. Nous avons également des charbonnages. Et nous sommes les seules à permettre, parfois contre paiement, l'érection de chapelles ou la pose de cloches.

Nous pouvons ainsi mener une vie confortable. D'ailleurs, je dispose de valets et de servantes pour tenir ma demeure. C'est bien nécessaire quand je tiens salon ou que je reçois des convives à diner. Cela me permet aussi de me parer des plus élégantes toilettes qui soient pour sortir en ville, rendre visite chez quelque notable de la région ou participer au bal donné dans l'un ou l'autre hôtel particulier de notre bonne ville. Je pourrai peut-être y rencontrer mon futur mari, bien que ma famille s'occupe de m'unir à une famille des plus prestigieuses de la noblesse. Si je me marie, je quitterai le chapitre et perdrai alors mon statut de chanoinesse.

Nous sommes aussi très importantes pour le développement de la vie artistique. Nous avons recours aux services de chroniqueurs, de calligraphes, d'enlumineurs et d'imprimeurs pour nos manuscrits. Et pour décorer notre belle collégiale, nous faisons appel aux plus grands peintres, sculpteurs et autres maîtres verriers. Connais-tu les splendides statues et bas-relief du maître Jacques Du Broeucq ? Moi, ce que je préfère, c'est quand nous faisons jouer des spectacles religieux : mystères, jeux et autres drames liturgiques.

Ah, voici Agnès de la Faille, une jeune chanoinesse dite « écolière » car, dans cette institution, nous avons la chance de pouvoir apprendre à lire, à écrire, à calculer, à dessiner, à chanter et à jouer de la musique. Nous étudions aussi le latin et les langues étrangères, ainsi que le droit et la tenue de comptes. Tu le vois, nous recevons une formidable formation.

Je m'aperçois que ma brave Gisèle a presque terminé mes bagages. Oui, je retourne pour un mois au château, dans ma famille. Nous pouvons nous absenter sans problème du chapitre. Mais, attention, si nous exagérons trop, nous sommes privées d'une partie de notre prébende !

Venez chère Agnès, allons nous balader au parc ou sur le grand marché. Juste le temps de passer la médaille de sainte Waudru au cou, celle que j'ai reçue lors de ma réception au chapitre. Nous devons absolument la porter hors de l'encloître.

Nous te laissons là. En espérant que tu en sais davantage sur nous à présent...

